

une assemblée publique de la société roïale de Montpellier. Mais il nous est venu malgré ces explications si claires, un petit doute que nous n'avons pu résoudre. La foudre sort de terre, mais elle sort aussi de la nue, suivant Mr. Bertholon; elle attaque les édifices par le haut & par le bas, il faut donc des conducteurs sur le toit, & dans les appartemens inférieurs, cela est incontestable (a). Mais une chose m'embarrasse. La foudre n'est pas toujours perpendiculaire, ni verticale; elle n'attaque pas toujours ni le toit, ni le pavé: elle est souvent horizontale, souvent diagonale. On l'a vû après une direction long-tems parallele au sol entrer directement par les fenêtres ou les trumeaux. En ce cas, il est incontestable qu'il faut d'autres barres & d'autres conducteurs. Il ne faut pas douter que les grands génies du siècle, ne s'occupent dans peu d'une invention si utile.

(a) Pour ceux qui donnent aveuglément & stupidement dans tout le pédantisme des savans modernes. V. le Journ. du 1. Fév. 1778, p. 177. Notre siècle, dit sagement Mr. de V., se vante d'étudier l'histoire naturelle; hélas! il n'étudie que des fables contre nature. Lett. à Mr. de la Sauvagère.

